

doce devrait lire. C'est un commentaire, qui intéresserait autant un profane qu'un pieux lévite, de quelques épîtres de saint Paul aux Corinthiens. C'est en le lisant que j'ai vu que les douleurs du prêtre nous sont inconnues et dans tous les cas incomprises. Dans sa préface, l'auteur dit: "Le Prêtre, au risque de cesser d'être Prêtre, ne peut aller chercher ses consolations auprès des hommes, l'auteur de l'Imitation nous en avertit en plusieurs chapitres de son admirable livre. D'ailleurs, nous-mêmes, aux heures mauvaises, nous sentons le néant des secours humains et des consolateurs, fussent-ils d'une autre famille que celle de Job. Au fond nous savons bien ce qu'il faut faire pour remonter notre courage abattu, mais il nous manque souvent un compagnon pour mettre en mouvement toutes ces puissances récupératoires et nous faire pratiquer ce que nous prêchons si bien aux autres."

Puissent donc ces quelques considérations éclairer ceux de mes jeunes compatriotes qui croient entendre au-dedans d'eux l'appel du Maître. Qu'ils n'y voient qu'un désir sincère d'un homme bien humble qui s'honore de l'amitié de prêtres saints autant que savants et qui en même temps connaît par ses fonctions la société moderne, de les renseigner et de les aider dans l'acte le plus important de leur vie. Ce serait injuste de lui imputer tout autre motif.

---